



**Nous étions sans
masques et
quelque chose a
tremblé**

Un film de

Charles Robinson

Loran Chourrau

Anne Lefèvre

Milène Tournier

Durée 30 minutes

Genre documentaire poétique

SOMMAIRE

Le Pitch	3
Note d'intention	4
La Forme - l'image	5
La Forme - la voix off, la bande son	6
Synopsis	7
Dispositif et cadre de tournage	8
Quelques personnes parmi celles et ceux que nous allons filmer	9
Diffusions et Œuvres complices	10
Portraits des auteur·ices	11

NOUS ÉTIOSNS SANS MASQUES ET QUELQUE CHOSE A TREMBLÉ

Documentaire poétique

Durée 30'

Langue française

Réalisateur et chef-opérateur Loran Chourrau

Monteur·ses Loran Chourrau, Anne Lefèvre

Dramaturgie & direction artistique Anne Lefèvre

Écriture & interprétation voix off (*Voyant Magnifique*) Charles Robinson

Voyante Magnifique Milène Tournier

Lumière Nicolas Sentenac

Prise de son & mixage Nicolas Sentenac

Bande son Joan Cambon

Production artistique Le Vent des Signes

CONTACT

Le Vent des Signes

Anne Lefèvre

06 08 33 57 47

anne.lefevre@leventdessignes.fr

LE PITCH

Notre film veut redonner à la présence de l'autre sa force d'événement.

Pour cela nous convions une quinzaine de personnes à une série de face-à-face avec la Voyante Magnifique, un personnage incarné en silence par *la poétesse Milène Tournier*, yeux dans les yeux, sorte d'innocent éternellement curieux et insatiable de l'autre.

La Voyante Magnifique est aussi ordinaire, en apparence, que chacune des personnes conviées. Sauf que son regard voit au-delà du visible et qu'il dit l'outre-visible, l'outre-réel.

Observer la patine des êtres, c'est plonger dans une extraordinaire charge, c'est plonger dans leurs pressions et tensions considérables, dans leurs contradictions, dans leurs récits générationnels, dans leurs histoires d'amour, dans leurs craintes et jubilations du travail, dans leur fierté d'un savoir-faire.

C'est rendre possible la présence de ce qui se cache, ce qu'on devine à peine, et qui éclot grand si l'on s'y prend avec assez d'attention.

La voix intérieure de la Voyante Magnifique nous parvient en voix OFF, écrite et dite par l'écrivain Charles Robinson. La Voix OFF saisit l'unique de chacun, son intimité, sa singularité, ses doutes et ses troubles d'être en vie et libère une foultitude d'univers possibles pour chacun.e. Baroques, farfelus, fantastiques, surréels, magiques, féeriques.

Cette aventure se tente, n'est-ce pas ?

Écrivain, cinéaste, poétesse, metteuse en scène et directrice d'acteur·ices, musicien constituent l'équipe de ce film. Explorer ce que l'autre est, ce qu'il recèle d'insoupçonné à lui-même, mais aussi le ferment qu'il est à l'autre, et favoriser la sortie de sa coquille, est une dimension fondamentale de leurs pratiques, c'est-à-dire de leurs journées.

Le film est aussi la rencontre entre ces artistes Loran Chourrau / Anne Lefèvre / Milène Tournier / Charles Robinson et leurs sensibilités, entre leurs expressions artistiques et leurs forces particulières. Il s'agit pour eux et elles de composer avec ces deux modes – l'écriture des images et l'écriture littéraire – qu'ils et elles ne veulent pas penser étrangères l'une à l'autre. De leurs arts autonomes, ils et elles veulent faire une grande force commune, et rendre hommage à nos humanités multiples.

NOTE D'INTENTION

Les sociétés sont pleines de paradoxes. Ainsi, notre société semble promouvoir les individualités et constamment mettre en spectacle leurs apparences. On y évalue à plus de 1 000 le nombre de selfies pris chaque seconde. Soit plus de 40 milliards de visages capturés chaque année.

Il nous semble pourtant que ce shooting perpétuel participe d'une invisibilisation des singularités profondes et d'une insensibilisation à la présence de l'autre. Avec ces images toutes faites, nous sommes invité·es à ressembler à des modèles, des archétypes, à nous ranger dans des catégories, c'est-à-dire à nous raboter l'être.

Confronté·es à cette tendance, **nous voulons faire surgir et persister les visages et les corps, refaire de la présence de l'autre un événement et un mystère.**

Pour cela, nous filmons une série de face-à-face avec une Voyante Magnifique. **Une voyante silencieuse dont la voix intérieure hurlante sera donnée à entendre en voix off - vagabonde, littéraire, généreuse, amie, taquine - par la voix d'un Voyant Magnifique, son alter ego, fidèle « traducteur en langue paroles de la langue silence ».**

Filmer quelqu'un qui regarde intensément, goulûment, et fait de son regard un principe actif, créatif, nourricier. Un regard qui abonde. Il nous semble que notre inattention collective est une façon de laisser dessécher chacune et chacun dans l'indifférence, de rester enfermé·e dans un narcissisme piégeux et malheureux.

Par ce film, ouvrons nos cages, prenons le temps d'un espace-temps joueur, joyeux, qui s'efforce de désincarcérer les existences. Dégageons des possibles inavoués, incertains, intimidés.

Ça se tente, n'est-ce pas ?

LA FORME

IMAGE

Nous souhaitons filmer une quinzaine d'inconnu·e·s, des personnes a priori sans histoire spectaculaire, sans qualités tapageuses. Nous voulons par les moyens du cinéma (lumière, cadrage, fx, etc.) sculpter toutes leurs facettes inouïes. Pour en manifester les qualités et déplacer nos perceptions de l'autre. Pour étonner, décaler, surprendre. Pour outrepasser nos ressentis-réflexes.

À l'image, le travail de Loran Chourrau confère aux personnes une persistance sensible, presque matérielle. Son travail doit au cinéma et à la photographie. Il puise dans ces deux médiums de la force et de l'étrangeté, de l'inédit, pour que les images à nouveau nous surprennent.

Nous voulons accorder à des anonymes le traitement habituellement réservé aux « héros ». Non par exaltation, mais pour rappeler que toute vie porte en elle la puissance du singulier.

Filmer un·e inconnu·e avec la gravité d'une icône devient un geste à la fois profane et sacré. C'est donner aux traces ordinaires la dignité du muséal, rendre visible l'infinie valeur du simple fait d'exister. Et la Voyante Magnifique et le Voyant Magnifique d'en démultiplier les vertiges.

Autour de ces visages, la caméra saisit, emprunte, glisse pour attraper d'autres traces des êtres filmés. Ces images fournissent autant d'indices complémentaires aux narrations débridées, autant de surprises ou de confirmations, saisis dans des situations-clé de la vie quotidienne : la marche à quatre heures du matin pour se rendre au travail, les traces laissées sur une table de petit-déjeuner, les gestes de découpe de viandes en boucherie, cuisiner dans une maison où vit une quinzaine de personnes, etc. Ces plans œuvrent à fusionner le poétique et le réel.

LA FORME

VOIX OFF

Une fois les séquences de film montées, Loran Chourrau les adresse à Charles Robinson qui n'a assisté volontairement à aucun moment du tournage, afin de préserver et stimuler son regard. **À partir de ces rencontres, de leurs beautés particulières, la voix off écrite et parlée par Charles Robinson, questionne, chahute, imagine et bouleverse notre première perception de l'image cinématographique.** Elle extraie des potentialités narratives, excitantes. Elle scénarise pour chacun·e une succession de récits curieux, lumineux, piquants, extraordinaires par l'introduction de suppositions, fantasmes, rêveries.

Elle nous embarque dans une épopée de vies possibles, de failles et de recoins dissimulés dans les existences. Elle déverrouille les carapaces et les identités-coquilles.

La voix off donne à entrevoir 1000 vies derrière chaque visage.

Peut-être qu'elle trouvera du matelot chez l'un d'entre eux, devinera un voyage en solitaire sur l'Atlantique, des journées à tenir la barre sur des vagues de dix mètres ? Quelle terre incognita recouvre sa quête ?

Décrocher des rêves enfouis, informulés, voici le genre de dialogue que nous voulons instaurer.

BANDES SON

La voix des personnes filmées est enregistrée en direct tout comme les bruits ambiants, souffles, silences, voix lointaines.

Le musicien Joan Cambon conçoit une création musicale à partir du film et de la voix off.

SYNOPSIS

premières hypothèses d'écriture

Le film progresse comme une aventure poétique : ni commentaire, ni démonstration, mais une pensée en mouvement. Une traversée de visages, de corps, de voix, de silences, où le réel se laisse approcher sans être possédé. Saisir le frémissement du monde quand deux regards se croisent et qu'un lien s'esquisse.

La Voyante Magnifique dialogue, à *sa manière*, avec les personnes filmées. Elle écoute et accueille leurs présences et leurs êtres avec une attention extrême. Elle accompagne en silence les tremblements d'humanité de chacun.e, les extravagances, les innocences cachées, les défaillances et les incertitudes, les précipices intérieurs, les blessures et les amitiés potentielles. Elle frémît à leurs écoutes, s'en émeut, s'en réjouit.

Nous rencontrons des femmes et des hommes sans les assigner à un statut ni à un rôle défini.

Ils et elles deviennent paysages, canyon, plaine, montagne, territoire mouvant où se lit l'expérience d'exister. La caméra s'avance, attentive, toujours au bord du vertige.

Le film suit un trajet intérieur et géographique à travers trois territoires : Toulouse, Sète, Montpellier. Trois ports d'entrée du réel : industriel, maritime, universitaire.

Entre eux, une circulation, un souffle, une vibration commune : celle d'un monde peuplé de présences anonymes, d'instants suspendus, d'espaces en équilibre.

Le film se déploie dans un espace où présence et absence cohabitent, comme une chambre de résonances, un espace où l'on capte les vibrations du monde et les mémoires effleurées.

DISPOSITIF ET CADRE DE TOURNAGE

protocole de repérages, axes de recherches

Le tournage s'effectue sur différents territoires, à Toulouse, Sète et Montpellier, dans des lieux choisis non pour leur valeur pittoresque, mais pour ce qu'ils révèlent de la relation entre l'humain et le vécu. Ces lieux sont traversés, habités, non mis en scène.

Sur chaque lieu de tournage, nous filmons les personnes et la Voyante Magnifique, assis face-à-face, sur deux chaises, toujours les mêmes, seuls éléments de décor constant au milieu des environnements pluriels dans lesquels nous allons capter les rencontres.

3 questions rituelles sont adressées aux personnes assises en face-à-face de la Voyante Magnifique :

1. Quel est ton premier geste le matin ?
2. Quel paysage te fait le plus de bien ?
3. Quelle est la dernière personne à laquelle tu as offert un cadeau ? Et lequel ?

L'équipe de tournage est volontairement limitée à 4 personnes. Le dispositif technique volontairement léger : trois caméras, fixe ou en travelling selon la situation. La lumière naturelle sera la règle, accompagnée au besoin d'un simple réflecteur ou d'une source minimale.

Cette économie de moyens garantit la réactivité d'un regard mobile, souple, disponible, la possibilité de désaxer la caméra sur le champ pour saisir une fulgurance imprévue. Toutes choses qui nous animent au plus profond.

DATES & LIEUX DE TOURNAGE

Mai 2026 repérages

Juillet 2026

1, 2, 3 /07/26 Toulouse (PARC DE LA POUDRERIE DU RAMIER)

5, 6, 7 /07/26 Sète (Chantier Naval Voile Latine de Sète et du Bassin de Thau)

8, 9, 10 /07/26 Montpellier (en cours de repérage)

Automne 2026 montage

Décembre 2026 écriture voix off

Premier semestre 2027 composition bande son

Quelques personnes parmi celles et ceux que nous allons filmer

Jean-Yves, Charcutier aux Halles. Pour sa joie. Sa profonde empathie et générosité malgré une enfance rude, victime de violences parentales à répétition, brutales. Sa fuite de la ferme natale dans la Sarthe vers ses 15 ans. Et sa faim de vivre. Son énergie à la vie et au partage.

Manon, Haltérophile, poétesse. Pour sa sensibilité, sa retenue, l'alliance de la force et de la délicatesse.

Mathilde, Poétesse franco-belge. Pour sa sensibilité, sa joie, sa poésie, son imagination débridée.

Franck, Directeur de la programmation de La Cinémathèque de Toulouse. Pour son humilité, ses connaissances immenses des films, des esthétiques, de l'histoire du cinéma, sa générosité tellement vivante.

René, Artisan puis peintre et sculpteur sur le tard. Éternellement jeune, curieux, intéressé, vibrant, inventif, imaginatif, constructeur, attentionné, malicieux, talentueux, festif.

Agathe, Coach. Pour sa poésie, sa manière d'être au présent, son mystère, son amour des textes, sa solitude étrange.

Estelle, Assistante dentaire. Pour son humanité à fleur de peau, sa capacité à discerner, entendre, accueillir, dire, le sourire de sa résilience.

Thierry, Coiffeur. Pour son énergie au goût d'enfance, son besoin de créer du lien, des fêtes de rencontre, sa passion pour le rugby et pour Dieu.

Théo, Réparateur de vélos à l'air libre. Pour sa cuisse, tatoué en rouge d'un *Redrum*. L'élégance de ses bonjours et de ses mots aux uns et aux autres, ses mystères d'avant et d'aujourd'hui.

Droopy, à 48 ans, il a passé un bac et travaille désormais à un poste administratif. Sous sa carcasse et sa stature de rugbyman, son enfant intérieur intact.

Diffusions envisagées

TËNK on-tenk.com/fr

ARTE-TV court métrage arte.tv/fr/videos/cinema/courts-metrages

Festivals de cinéma nationaux et internationaux

Œuvres complices dans le paysage desquelles nous aimons vagabonder

Sans Soleil / Chris Marker

pour les qualités filmiques d'une voix littéraire, pour le dialogue entre voix off et images

Le Miroir / Andreï Tarkovski

pour les multiples mondes que nous avons oubliés et qui gisent pourtant dans chacun d'entre nous

Field niggas / Kalik Allah

pour l'extraordinaire présence des êtres

Nous / Artavazd Pelechian

pour la profusion lyrique des existences

In the American West / Richard Avedon

pour le mélange d'évidence et de stupeur que suscitent les êtres

The Artist is present / Marina Abramović

pour l'intensité des faces-à-faces

Portraits des auteur·ices

**CHARLES
ROBINSON**

Auteur et interprète des voix off (Voyant Magnifique) sur le film

Charles Robinson est romancier. La plupart de ses ouvrages sont publiés aux Éditions du Seuil / Fiction et Cie. Passionné par les hommes, les femmes, les territoires, souvent bouleversé par l'étrange façon que nous avons d'abîmer nos existences, il explore nos histoires, nos identités et nos sociétés.

À partir de 2011, *Dans les Cités*, puis *Fabrication de la guerre civile*, les deux volets d'un même cycle romanesque, racontent la vie au quotidien dans une Cité promise à la démolition. Les textes suivent quelque 150 habitants des cités durant près d'une année et demie, au milieu des dossiers de relogement et des premiers engins de chantier venus perforer les bâtiments. L'ensemble établit un grand portrait, divers, cruel, amoureux, baroque et enflammé de notre société : « Ce que nous sommes au monde : petites choses et précieux ».

Charles Robinson travaille dans quatre directions qui s'entrelacent : l'écriture, la création sonore, la littérature live, la création numérique. Il développe des performances en solo ou avec des musiciens, danseurs, comédiens, et vidéastes afin de sortir le texte du livre et de le faire battre dans de nouvelles pratiques. 357 (catalogue des morts de la rue) ; *Disneyland après la Bombe* (grand opéra des Cités) ; *Dans les Cités : râga nocturne* (10 heures de lecture nocturne pour église et peuple) sont quelques-unes de ses propositions pour la scène.

Jamais lassé du monde, Charles Robinson collabore à de nombreux projets, dans de nombreux domaines, ce qui lui ouvre des champs thématiques, disciplinaires et des modalités de travail très divers : la vie dans l'espace avec le Centre National d'Exploration Spatiale, le paysage et l'aménagement urbain avec des agences d'urbanisme, la création plastique avec des écoles des Beaux-Arts, le corps en mouvement avec des chorégraphes, etc.

En 2024 et 2025, en partenariat avec La Cinémathèque de Toulouse (dans le cadre du Festival Synchro / Festival de Ciné Concerts), et Le Vent des Signes et avec le soutien de l'Agence Unique Occitanie Culture (2025), il imagine, invente, fabrique, fantasme, écrit et performe les dialogues des personnages de deux films muets : *A lost singing town in Arizona* et *L'X Noir* de Léonce Perret. Il opère à la manière du Benshi, ce commentateur placé devant l'écran qui prête sa voix et son corps à tous les personnages du film muet et nous donne à entendre sa lecture fantasque, drôlissime des situations. Cet art était si populaire qu'il retarda l'avènement du parlant au Japon.

Et ainsi, d'ouvrages en films, inlassablement, Charles Robinson observe la patine des êtres, plonge dans l'extraordinaire charge, dans les pressions et tensions considérables, dans les contradictions, dans les récits générationnels, dans les histoires d'amour, dans les craintes et jubilations du travail, dans la fierté d'un savoir-faire, s'attache à rendre possible la présence de ce qui se cache, ce qu'on devine à peine, et qui éclot grand si l'on s'y prend avec assez d'attention.

Publications

J'accepte – Éditions Espaces 34, 2023
Infinite Loss – Apocope, 2018
Fabrication de la guerre civile – Le Seuil, 2016
Ultimo – è®e, 2012
Dans les Cités – Le Seuil, 2011
Génie du proxénétisme – Le Seuil, 2008

LORAN

CHOURRAU

Réalisateur, monteur sur le film

Loran Chourrau est réalisateur, photographe, monteur et graphiste.

Après une licence d'étude théâtrale, Loran Chourrau est d'abord comédien, puis danseur jusqu'à ce que son amour de l'image le rattrape et l'amène à abandonner le jeu scénique. Il décide alors de se consacrer à la mise en images de personnes, situations, projets... : film, photographie, graphisme.

Dans son travail, il privilégie la transversalité dans l'art. Il aime poser son regard sur le travail d'autres artistes, techniciens, chercheurs, structures... pour faire émerger des formes et des écritures imagées inédites.

En parallèle de ce travail d'expérimentation et de recherche contemporaine, il conçoit, des projets vidéo liés aux écritures du réel, où se mêlent art et approche sociale au travers de projets participatifs de territoire (urbains, ruraux...), ludiques et décalés où la valorisation de la personne est au centre de la question artistique.

Toutes ces rencontres nourrissent des projets de cinéma plus personnels.

Loran travaille en tant qu'auteur indépendant mais aussi au travers du collectif le petit cowboy (cocréé en 2004) et de la société de production Le Gros Indien (cocréé en 2015).

Sa collaboration avec le théâtre le Vent des Signes débute en 2019 autour de l'image graphique du projet du théâtre. Peu à peu les regards se croisent et se transforment en réalisations photos et vidéos : créations hybrides, captations live, réflexions graphiques, réalisations d'expos mêlant images et mots...

Quelques partenaires pour lesquels il a réalisé vidéos, photos...

Artistes et Compagnies : Cie Sylvain Huc, le GdRA, lato sensu museum (Christophe Bergon, Camille de Toledo), cie Divergences, la zampa, cie Moebius, Collectif Ramdom, Cie Samuel Mathieu, cie Tabula Rasa (Sébastien Bournac), Cie Gilles Baron, Sandrine Maisonneuve, Toméo Vergès, Katcross, Collectif Eudaimonia, Marc Sens, Patrick Codenys, Nicolas Simonneau, Claude Faber, Les Chiennes Nationales, Pierre Rigal, Sébastien Barrier, G Bistaki, Hélène Iratchet, le Petit Théâtre de Pain, Valérie Vérit, Jordi Kerol, Garniouze, Marlène Llop, Pierre de Mecquenem, Guy Alloucherie, Nacho Flores, Théâtre Dromesko, P2BYM, 1 Watt ; Crida Company, Eric Lareine, le Periscope, Komplex Kapharnaüm, ICie l'Inattendu / Jacques Nichet, Aurachrome théâtre, Osmosis cie, Jack the Ripper, Phospho, Appach (Cécile Grassin), groupe amour amour amour, Nuria Leguarda, Kendell Geers, Sophie Cardin, Rachel Garcia, Galerie Lulu Mirettes, GroupeSansdiscontinu, Les Chantiers Nomades (Mathieu Amalric)...

Structures, Institutions, villes : l'Usine - CNAREP Toulouse Métropole Tournfeuille, Théâtre de la Cité Toulouse, Théâtre Le Vent des Signes, Circa Pole national des arts du cirque Auch, Atelier 231 - Sotteville-lès-Rouen, Le Bikini - Toulouse, SPAC Shizuoka (Japon), Fabrik (Potsdam-Allemagne), ENSAT, La Cuisine, Institut français, Théâtre le Sorano, Fondation Bouygues Telecom, Grand Marathon du Ténéré, les halles de la Cartoucherie, Les Pronomades, festival Nice People, festival de Ramonville, InPACT – Initiative pour le partage culturel – Paris / projet d'éducation culturelle dans de nombreux quartiers prioritaires, lycées, collèges... DRAC et Région Occitanie,

Conseil départemental Haute-Garonne, Ville de Toulouse et plus d'une trentaine sur toute la région Occitanie, Angers, Marseille, Cergy....

MILÈNE TOURNIER Poétesse (Voyante Magnifique) sur le film

Elle est poétesse, dramaturge et docteure en études théâtrales de l'université Sorbonne Nouvelle où elle a soutenu une thèse sur les « Figures de l'impudeur : dire, écrire jouer l'intime 1976-2016 ».

Elle aime parcourir les villes, Paris est son terrain de jeu, la marche sa principale source de création. Elle réalise des vidéo-poèmes disponibles sur les réseaux sociaux où elle explore le lien entre les images et l'écriture. Parmi ses derniers titres, en poésie : Je t'aime comme ; Se coltiner grandir ; Cent portraits vagues (Éditions Lurlure), Ce que m'a soufflé la ville (Éditions Castor Astral). En théâtre, une conversation avec ChatGPT : *27 fois la Muraille de Chine : je me suis posé la réponse* (éditions théâtrales, 2024).

Ses travaux s'ancrent dans un arpantage foisonnant du réel et de l'intime, à partir de matériaux visuels, sonores, textuels très contemporains.

Au théâtre, elle travaille auprès de

- Anne Lefèvre, directrice du théâtre Le Vent des Signes (Toulouse), au projet intitulé « *Territoires d'Outre-Vie / Dévisager Aimer* », un projet de récits de poétiques à partir d'une heure de rencontre en tête à tête avec une centaine de personnes.

-Céleste Germe et Maëlys Ricordeau Das Plateau (« Un jour sans vent – Une Orestie ». Texte Milène Tournier et Eschyle. Conception et écriture du projet : Das Plateau, Théâtre Public de Montreuil, Comédie de Reims)

-Carine Goron (Le maniement du fragile, texte : Milène Tournier, conception et écriture du projet : Carine Goron, Théâtre de Brétigny, 2023)

-Juliet Daremond Marsaud (pour un projet de recherche-création en lien avec la Manufacture de Lausanne et le CDN de Poitiers autour des « agendas » comme matière textuelle et théâtrale)

-Mégane Arnaud (« Ophélie j'étais un récit » - texte Milène Tournier ; conception, dramaturgie : Mégane Arnaud. La pièce a reçu le prix de poésie dramatique Paul Claudel, elle va faire l'objet d'une fiction radiophonique à France Culture et sera éditée aux éditions théâtrales à l'hiver 2025.

-Lena Paugam (qui a mis en scène et joué De la disparition des larmes, Texte : Milène Tournier ; conception : Lena Paugam ; Théâtre du Train Bleu. Lena Paugam mettra également en scène 27 fois la Muraille de Chine

-Frédéric Grosche (Nuits, tournée dans les Côtes d'Armor)

-Lola Cambourieu (Et puis le roulis, soutien Artcena, 104 Festival Impatiences).

-Jean-Gabriel Manolis (avec lequel elle travaille à une performance autour des Cent portraits vagues)

Livres

-Et m'ont murmuré les campagnes, Le Castor Astral, février 2025, Prix Verlaine

-31 kilomètres aujourd'hui, éditions Lurlure, oct 2025

-La Table du poème, éditions Lurlure, automne 2024

-27 fois la muraille de Chine : je me suis posé la réponse, éditions Théâtrales, 2024.

-Cent portraits vagues, éditions Lurlure, 2024.

-Puisque chacun pourra partir, chacun pourra rester, éditions Unicité, 2023.

-Ce que m'a soufflé la ville, Le Castor Astral, 2023. (Grand Prix international du recueil d'un jeune poète Académie des Jeux Floraux)

-De la disparition des larmes, éditions Théâtrales, 2022. (Prix Jacques Scherer 2023)

-Se coltiner grandir, éditions Lurlure, 2022.

- Je t'aime comme, éditions Lurlure, 2021.
- L'Autre jour, éditions Lurlure, 2020, (Prix SGDL Révélation de Poésie 2021.)
- Poèmes d'époque, préface de François Bon, Gros textes/Décharge, coll. « Polder », 2019.
- Nuits, la P'tite Hélène éditions, 2019.
- Et puis le roulis, éditions Théâtrales, 2018.

À paraître

- Ophélie j'étais un récit, éditions théâtrales, janvier 2026 - (Prix de poésie dramatique Paul Claudel)
- Journal ouvert, éditions Le Castor Astral, 2026
- Cent monologues en même temps, éditions Lurlure, 2026

ANNE

LEFÈVRE

Monteuse, directrice d'acteur·ice et metteuse en scène sur le film

Anne Lefèvre est metteuse en scène, actrice, autrice, directrice de l'espace Le Vent des Signes.

Anne Lefèvre a quelque chose de Brigitte Fontaine. Un engagement insaisissable qui rend les femmes libres. Sensible, volubile, intense, généreuse, Anne Lefèvre ne prend pas le micro pour chanter mais pour parler de nous. De nos craintes, de nos doutes, de nos espoirs secrets ou encore de notre volonté enfouie de changer le monde, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie...

Jean-Luc Martinez La Dépêche du Midi /Toulouse

À 29 ans, elle vérifie qu'elle doit être comédienne, ce métier qui l'interroge depuis toujours. Reçue au Conservatoire de Bordeaux, elle rencontre son premier maître : Gérard Laurent. Œil laser. À Paris, ses deux maîtres suivants Melinda Mariass et Blanche Salant ont cette même exigence, efficace cadeau d'accompagnement vers l'unique de soi et la responsabilité. Trois maîtres convaincus que ces métiers d'art procèdent de 5% de talent et de 95% de transpiration.

Son parcours de théâtre est fondé sur une intranquillité foncière : ce monde, comment y participer sans y rajouter de l'abîme ? Comment générer de la construction en lieu et place de la déconstruction ?

Deux fois Coup de pouce au Off à Avignon, elle tourne sur le territoire français puis fonde, à Toulouse, Le Vent des Signes, lieu de fabrique où se croisent des artistes soucieux d'interroger le monde d'aujourd'hui à travers des formes contemporaines hybrides et performatives.

Maîtres-mots à son écriture et à ses mises en œuvre : libre arbitre et responsabilité individuelle. Convocation du vivant.

Sa démarche artistique est avant tout un process où le cœur du poème se donne à voir et entendre dans des écritures de plateau ancrées dans des exigences performatives et pluridisciplinaires portées par des acteurs, artistes, écrivains, musiciens, danseurs, vidéastes... tous entiers engagés dans la convocation du vivant. Emmanuel Adely, Charles Robinson, Milène Tournier, Didier Aschour, Philippe Malone, François Donato, Joan Cambon, Garance Dor, Sébastien Bournac, Loran Chourrau...

Le texte en est un élément constitutif indéniable mais pas le seul. Le mouvement, la danse, la vidéo, le son, la musique, l'instant, la surprise incarnée et palpitable en sont tout autant essentiels. Il s'agit de construire avec. Dans un rapport sensible à soi et à l'autre. Dans un rapport attentif et lucide au manifeste et à l'invisible. Dans la convocation d'un libre arbitre individuel consubstantiel de ce qu'est le vivant.

Écritures et performances

Territoires d'Outre-Vie, 2023-2025

Même si ça brûle (réécriture & variation sur 3 espaces interconnectés), 2024

Même si ça brûle (version duo | performance texte / electrolive), 2022

Même si ça brûle (version solo), 2019

Nasty days, 2018

Ça sent qu'on est au bord, 2017

Je dirai qu'il est trop tard quand je serai mort.e, 2016

Et toi ?, 2015

J'ai apporté mes gravats à la déchetterie, 2013

JOAN

CAMBON

Créateur de la bande son sur le film

Joan Cambon (jn) sculpte des univers musicaux organiques et singuliers. De formation scientifique, imprégné de cinéma, littérature, photographie, spectacle vivant... ce bassiste / ingénieur son / sound designer, élabore des compositions en quête permanente de nouvelles textures, maillages sonores mélodiques diffractés par les possibilités infinies de l'électronique, et plus particulièrement des samplers. Il est le co-fondateur du projet Arca avec Sylvain Chauveau (entre electronica, rock, ambient, musique expérimentale et ambiances cinématographiques).

Cinq albums sont parus sur différents labels en Europe et au Japon, suivis de tournées. Il publie aussi plusieurs albums solo à partir de 2010.

Il déploie également son travail d'architectures sonores dans le spectacle vivant où il développe de nouvelles écritures sonores et musicales dans d'autres champs artistiques – théâtre, danse, arts plastiques, opéra, cirque, ciné-concerts – explorant des espaces acoustiques constamment réinventés.

Au contact d'artistes internationaux comme Aurélien Bory, Kaori Ito, Pierre Rigal, Galin Stoev, Julien Gosselin, Emmanuel Daumas, Mélissa Zehner, Laurent Pelly ou Jean Bellorini, il réalise les univers musicaux et sonores d'une cinquantaine de spectacles, avec des instruments ou / et des dispositifs originaux.

Naviguant depuis 25 ans entre productions indépendantes et institutionnelles, il a travaillé pour de nombreuses structures : le ballet de l'Opéra de Paris, le ballet national du Chili, le festival d'Avignon, la Comédie Française, le Théâtre de l'Odéon, le Centre Dramatique National de Toulouse, l'Opéra National du Capitole, la Philharmonie de Paris, le théâtre Vidy- Lausanne, la Cinémathèque de Toulouse, Radio France, etc Il compose également des musiques de films ou séries, et réalise des installations. Il a aussi collaboré comme ingénieur du son avec Sylvain Chauveau, Punish Yourself, Jean-François Zygel, Natalie Dessay, Pas de printemps pour Marnie...

DISCOGRAPHIE SOLO

– Outstanding Cycles (2025)

– Azimut (2014), avec la participation de Raïs Mohand, Najib El Maïmouni Idrissi, Jamila Abdellaoui

– Reshaping the seasons for kaori's body (2013 Arbouse Recordings)

– Sans objet (2010 Novelsoun